

## XIV-QUELQUES VISAGES PARTICULIERS DE LA LUESE<sup>1 2</sup>

Stress permanent, dépressions multiples et variées (Aurum, Mercurius sol, Argentum nitricum...); épuisement confinant au « Burn out », souffrance au travail, (Argentum nitricum, Arsenicum album, Sepia, Cyclamen), violences au quotidien, tendances toxicomaniaques (Stramonium etc.) positions sclérosées souvent totalitaires et autoritaires (Aurum, Arsenicum album...), effacement des barrières de l'âge, négation ou déni des limites dans différents domaines : des visages multiples et paradoxaux montrent ce qui, générant une accélération de mouvement et une perte de notion des limites imposées à soi et à l'autre, témoigne des multiples facettes de la Luèse.

Bon nombre de profils homéopathiques répondent à ce qui en est présenté à divers pôles de la vie : métaux précieux, visages du 'burn out', du vieillissement, de l'alcoolisme, de la peur de la mort, toxicomanies de tous types, comportements de violence, dépressions variées, hyperactivité de l'enfant et de l'adolescent...Les tableaux sont multiples...

Ils prennent à l'heure actuelle des tours particuliers qui méritent d'être abordés, vu les problématiques qu'ils révèlent et leur fréquence. Le cabinet de psychiatre les voit émerger de plus en plus...Ils manifestent autant une difficulté à accepter règles et frustration, que des désordres de comportement plus ou moins entachés d'appétences toxiques qui gênent la vie sociale, familiale et professionnelle ; à moins que ne soit mise en avant une impossibilité viscérale à affronter la limitation imposée par la vieillesse.

Variabilité, confusion, instabilité, perte des points de repère, donnent aux temps dits 'modernes' des visages de plus en plus étonnants et particuliers. L'attrait du pouvoir et de l'argent y est souvent de pair en même temps qu'une perte de notion de la réalité vécue par l'autre et une forme de perte de toute humanité.

La sphère du travail se voit de plus en plus affectée : la souffrance y est de plus en plus grande pour bien des sujets respectueux de leurs obligations et des règles à y appliquer<sup>3</sup>. Les jeunes 'chefs' nouvellement promus ne sont pas toujours formés à adapter leur discours<sup>4</sup>, ni aptes à mesurer la difficulté rencontrée sur le terrain. Les burns out, dépressions profondes, suicides ou impulsions suicidaires ne sont pas rares<sup>5</sup>. Ils traduisent une profonde transformation qui atteint bien des pays dominés par l'industrialisation et la soif de progrès.

### *Un changement manifeste...*

Ce qui apparait depuis peu traduit une profondeur qui affecte le monde des plus jeunes : les modes de comportement de certains d'entre eux traduit ; ce qui est nouveau, non plus la tendance transgressive inhérente à la luèse, mais une **absence totale de compréhension de la nécessité même d'une règle.**

---

<sup>1</sup> Quatorzième et dernier volet d'un travail publié sur Homeopsy.com à partir du mois de Janvier 2017 sur Homeopsy.com et intitulé : « La luèse un désordre évolutif ».Il est tiré d'un ouvrage à paraître fin 2017 et intitulé : 'Ordre et désordre. Perspectives homéopathiques'. Editions Homeopsy.

<sup>2</sup> Imprégnation pathogénique responsable de pathologies où dominent la destruction, les constructions anarchiques et les troubles de tous ordres liés à des processus de sclérose qui atteignent les plans physique et mentaux avec, déviances, variabilité, instabilité, agitation , propension à la dépression et aux troubles de l'humeur.

<sup>3</sup> Arsenicum album, Sepia, Cyclamen...

<sup>4</sup> Nux vomica, Lycopodium, Mercurius sol...

<sup>5</sup> Qui ont fait déjà l'objet de diverses publications dans le site Homeopsy.com.

### *C'est là un phénomène qui attire l'attention...*

Il est ici suffisamment nouveau et répété, hors même de toute notion de niveau intellectuel ou culturel, pour mériter d'être énoncé.

Est à rappeler ici le propos de Léo<sup>6</sup>, 17 ans, incarcéré pour meurtre et interrogé lors d'un reportage télévisé : mis en surveillance hors de la prison pour permettre une potentielle réinsertion, il ne comprenait visiblement pas pourquoi il devait respecter les horaires de retour chez lui et se conformer aux seules sorties permises par ses éducateurs. Sa réponse est illustrante: « En quoi cela vous gêne-t-il ? J'étais allé aider ma copine à chercher un appartement ! ». . . Seule la menace de se voir à nouveau remis sous les verrous a pu lui faire admettre d'obéir sans la comprendre, à une règle dont, de toute évidence, il ne saisissait aucunement la nécessité.

Est à rappeler ici aussi, cette jeune adolescente qui lors d'une interview portant sur les comportements adolescents actuels racontait tranquillement que les jeux sexuels qu'elle pratiquait avec ses camarades de classe étaient souvent prévus à l'avance, avec un rôle dévolu à chacun. À la question du journaliste qui l'interrogeait sur ses motivations, elle disait qu'elle faisait cela simplement pour 'faire plaisir' . . . Manque affectif, besoin de reconnaissance, absence de balises et d'échanges familiaux structuraux ou ; au contraire, insuffisance de règles posées par les parents par crainte d'être, répressifs, hors normes et de 'brimer' leurs enfants ? L'on ne peut répondre à la question . . .

Virginie et Laura 17 ans étaient, quant à elles, véritablement choquées par une mésaventure arrivée alors que, rencontrant des jeunes de leur âge dans un train, elles avaient, au terme d'une soirée très arrosée et entourée de 'fumées' de différentes teneurs, été en quelque sorte contraintes à des relations multiples, alors qu'elles 'n'étaient pas d'accord'. Leur souffrance était autant d'avoir vécu ce qu'elles racontaient comme un 'cauchemar', que de ne pouvoir en parler à leurs parents et d'avoir aucun moyen de réagir véritablement face à ces jeunes qu'elles avaient suivi librement.

S'il s'agit là de problèmes inhérents aux aléas de ce qui se profile dans bien des comportements adolescents, faut-il peut-être rappeler que la responsabilité incombe aux parents de vérifier la manière dont leur temps est utilisé. Même si cela est susceptible de générer des conflits, cela ne peut que les rassurer et les remettre dans leur juste place de mineurs. Garder un contact téléphonique, veiller à la présence d'un adulte responsable à proximité, peut ainsi, en maintenant une forme de cadre - même s'il est bien souvent plus symbolique que réel-, les protéger contre les effets d'une forme d'absence de balises-faussement confondue avec une liberté<sup>7</sup>. Ne pas oublier que, malgré l'apparence, ces adolescents sont nullement préparés ni psychiquement, ni véritablement armés psychologiquement, reste ici indispensable pour leur éviter des déboires et des mésaventures traumatiques : ils restent bien souvent, des années après, encore bien peu aptes à les intégrer.

Dans le même ordre de faits, Camille 16 ans déplorait, quant à elle, la situation difficile dans laquelle elle se trouvait. Elle restait très étonnée du comportement de son 'copain' : elle avait conclu avec lui, disait-elle, un pacte de « liberté » mutuelle alors que, vivant dans une ville avoisinante, ils se voyaient toutes les deux semaines et se contactaient par Skype tous les jours. Or ce dernier avait, au milieu de relations passagères -ce qui, dit-elle, ne la dérangeait pas du tout-, engagé une relation plus suivie avec une d'entre elles et elle supportait assez mal. Ce dernier avait, de plus, pris ombrage du fait que, sous l'effet sans doute de l'alcool - ou de produits peut-être ingurgités sans qu'elle en ait même connaissance-, elle ait eu successivement des relations sexuelles avec plusieurs garçons présents dans la soirée à laquelle elle participait ! Elle « n'était plus elle-même » et « dans une inconscience »

<sup>6</sup> Les prénoms de chacun des adolescents ici ont été ici modifiés.

<sup>7</sup> -toujours la confusion des concepts.

à ce point marquée, qu'elle avait une totale amnésie des faits qui lui ont été racontés. C'était, disait-elle, sans en être plus que cela affectée, tout au moins apparemment - elle l'était davantage de la réaction de son 'copain' - une 'forme de viol', mais les protagonistes de cette expérience - sans doute dans le même état qu'elle (?) - la pensaient, rapporte-t-elle, totalement 'consentante' ; donc, disait-elle, elle ne pouvait leur en vouloir. Bien qu'elle ressente un début de colère de s'être laissée entraînée à boire plus que raison et de ne pas avoir maîtrisé la situation, vu les actes qu'elle avait été amenée à faire, l'objectivation à la fois d'elle-même et de l'autre (la copine 'intérimaire' de son copain) ne lui sautaient pas véritablement aux yeux. Elle n'en mesurait pas les risques destructeurs et douloureux, même si elle reconnaissait qu'ils étaient porteurs de conflits imprévisibles dont elle n'avait même pas envisagé l'éventualité, alors que, disait-elle, « C'est 'l'homme de ma vie' et je ne peux même pas penser que nous puissions nous quitter un jour ».

### *Il a un impact dont les effets se montrent peu à peu...*

Ces propos pourraient apparaître comme exceptionnels, s'ils n'étaient pas relayés par ceux de bien des adolescent(e)s qui, suivant la mode du moment, en vivent les effets de liberté, autant que les souffrances et difficultés affectives souvent attachées.

À moins qu'ils ne s'en préoccupent pas vraiment ou insuffisamment dans leurs capacités à mesurer la nécessité d'un étayage adapté, les parents semblent souvent des plus démunis. Désireux de ne pas entraver l'autonomie, l'évolution et l'insertion de leurs jeunes adolescents au sein de leur groupe, ils apparaissent bien souvent conscients du fait - lorsque les comportements de leur progéniture leur sont relatés et ce n'est pas toujours la règle -, que quelque chose 'ne va pas' sans pour autant en conclure qu'il serait nécessaire de préciser les positions et limites de chacun.

Le traumatisme généré par des images pornographiques strictement centrées sur le sexe des participants n'est pas, aussi, sans générer bien des tourments obsessionnels et addictifs chez bien des jeunes adolescents qui s'y voient confrontés trop tôt (Staphysagria, Thuya, Arsenicum album, Phosphorus, Pulsatilla, Sepia...). Ils se retrouvent alors à la fois culpabilisés, honteux, et, en même temps inquiets : ils craignent de ne pas être à la mesure des performances manifestées par ces 'modèles'.

Peut aussi être rappelé ici, le propos stupéfiant entendu à la télévision dans une émission grand public non tardive ; propos tenu par un adulte d'une cinquantaine d'années et intellectuel de renom : « Il faudra bien un jour que le tabou de l'inceste saute ! ».

S'il n'a pas été explicité dans le sens particulier que voulait **peut-être** lui donner celui qui l'énonçait - ce qui n'était pas du tout évident -, il n'a, en plus, et de manière étonnante, soulevé aucune demande explicative, critique ou réaction, susceptible d'en éclairer le but ou le sens réel. Tout se passait comme si l'énoncer ainsi, ne posait aucun problème, ni interrogation et (ou) pouvait être accepté tel quel par un public non averti - et certainement peu préparé à entendre une telle proposition.

De façon totalement inattendue et intéressante, elle s'est vue tout dernièrement rappelée et remise en cause par un auditeur surpris lui aussi par sa teneur et par l'absence de débat face à ce propos quelque peu 'luétique'. De fait, dans le cas où le but était ici d'avancer un point de vue philosophique - ce qui reste à démontrer, vu la manière provocatrice et 'sans appel' dont cela a été énoncé -, cela aurait, semble-t-il -et faut-il peut être le dire-, mérité d'être formulé dans un contexte de débat d'idées philosophique ou sociétal plutôt que face à un public non préparé ; faute de quoi, il pourrait en être conclu, puisque des personnages éminents - puisque 'interrogés à la télé' en avançaient la nécessité, qu'aucun principe ne doit exister susceptible de constituer un frein à une forme **absolue** de liberté...

***Confusion, mise en cause de ce qui structure, destruction de l'ordre établi, montrent de plus en plus, des aspects totalement imprévisibles de la luèse.***

La progression des moyens de communication les propageant et les montrant avec de plus en plus de force, ils finissent par influencer de manière plus ou moins marquée toutes les couches de la société ...

*La tendance à effacer la barrière des années en est une.*

Si elle donne à certains enfants une capacité remarquable d'observation, d'expression et de raisonnement, elle fait aussi oublier leur âge et une absence de maturité qui peut, bien souvent, les mettre en danger. Leur besoin d'autonomie et la précocité de leur langage ne doit pas supplanter leur manque d'expérience : Romain, 4 ans, était vraiment furieux que ses parents veuillent le surveiller alors que, juché sur un tabouret, il voulait faire la cuisine et manipuler le gaz tout seul, pour décider du mode de cuisson de sa préparation...Même s'il semblait apte à se débrouiller, la prise de Stramonium et un contrat ont dû être mis en place d'un commun accord pour délimiter les rôles de chacun...

À l'autre phase de son existence, Mathilde était tout aussi furieuse de ne plus pouvoir, ni désherber le jardin, ni faire les 'grandes marches' qu'elle faisait il y a encore deux ans...Elle se sentait confrontée à un 'vide immense' et n'avait aucunement préparé son 'retrait' du monde des actifs- sinon des hyperactifs- auquel elle appartenait encore récemment. Sa retraite bien occupée l'avait empêchée d'anticiper ce ralentissement et les vertiges qui survenaient lorsqu'elle en faisait trop, alors qu'elle est maintenant à la veille de ses 87 ans et encore intellectuellement alerte. La dépression qui fait peu à peu place à la colère lui fait apparaître difficile de trouver un nouveau mode de vie plus adapté à ses possibilités actuelles...L'impatience d'Argentum nitricum se conjugue chez elle avec un fond de personnalité de type Arsenicum album : le mouvement était un rempart contre l'angoisse, mais aussi le signe de la difficulté en potentiel à se 'poser'. Se retrouver face à elle-même pour affronter la solitude, l'angoisse de mort et les questions existentielles, lui était intenable...

La comprendre au travers de la problématique des médicaments homéopathiques susceptibles de favoriser son cheminement et le rétablissement d'un autre équilibre, permet ici de l'aider : prendre en compte son âge, trouver un autre espace de 'créativité' et accepter ce 'Manque' dont elle n'a pas voulu jusqu'à ce jour affronter la présence, lui est maintenant indispensable.

*Aux deux pôles de la vie, une forme de 'nivellement' des âges<sup>8</sup>...*

S'il est, sur certains points porteur de points positifs, il n'est pas non plus sans apporter une somme de difficultés : faute de rappeler et surtout **d'en formuler** la présence inévitable, les limites et leur nécessité pour vivre en harmonie avec les autres et le monde en général, finissent par être gommées...Pour certains, elles en arrivent à être même, niées, transgressées ; parfois même, 'oubliées'.

Ainsi, paradoxalement, alors même que l'on se retrouve dans une période où l'on tente d'anticiper les problèmes pour en limiter la survenue (mesures contre le vieillissement, discussions parents enfants pour aider à la compréhension et éviter les conflits), l'on voit en apparaître de nouveaux. Ils prennent différents visages souvent liés à un doute quant **à la légitimité** pour les parents - ou ceux symboliquement assimilés à eux-, de poser une parole en phase avec la nécessité d'affronter le réel. L'obligation de faire preuve d'une certaine fermeté,

---

<sup>8</sup> Dans lesquelles le recours de plus en plus normalisé à la chirurgie esthétique n'est pas aussi sans jouer son rôle, effaçant certes les rides et les années apparentes, mais n'en n'annulant pas la présence intérieure.

parfois même d'une certaine précision concise face à une forme d'illusion inflationniste, une situation de désordre et de manque de repères ne leur paraît pas évidente à mettre en place.

L'hésitation observée ici témoigne peu ou prou d'une forme de confusion intérieure, vu le gommage progressif de la notion de Tiers symbolique rappelant la Loi permettant la vie et régulant les relations dans le monde des vivants<sup>9</sup>.

De fait, déjà inscrites elles-mêmes dans ce changement, ces instances éducatives repérantes<sup>10</sup> finissent par se poser non plus comme des instances transmettant une Loi extérieure<sup>11</sup> à eux mais, ce qui est bien différent, comme étant à son origine.

Porteurs en eux-mêmes de cette confusion avec la forme de tension qui y est intérieurement attachée, ils évitent peu ou prou les conflits dans ce qu'ils peuvent susciter en eux d'impact délétère. Vu l'impossibilité à mettre des mots sur ce qu'ils ressentent, ils en perpétuent les effets de violence qui, s'ils n'apparaissent pas au grand jour à un moment ou un autre, se mettent en acte au niveau de leur progéniture. Le risque est alors grand de générer des pathologies difficilement étiquetables - d'aspect psychotique ou psychopathiques.

### *Un positionnement à trouver (re-trouver?)...*

Que ce soit face à un 'jeune' adulte ou adolescent, **parler, expliquer certes, mais poser les limites et se situer dans sa parole** est souvent indispensable : la nécessité d'une formulation aussi claire<sup>12</sup> que, si nécessaire, limitante, devient de plus en plus obligatoire (Cf. les 'éducateurs' de Léo).

Quitte à être à l'origine de conflits, ce positionnement ne souffre d'aucun flou, mollesse ou imprécision ; faute de quoi c'est le réel qui fera limite dans des conditions souvent plus dures et douloureuses.

Structurant tout au long de la vie, mais davantage encore à ses débuts, ce positionnement reste incontournable : ne pas déplacer pas sur l'adolescent la responsabilité<sup>13</sup> de ce qui advient<sup>14</sup>, est fondamental au moment où révolte et désir de dépasser les limites sont chez lui, à leur maximum.

Pour ce qui est de la personne âgée, il est parfois utile, dans la mesure où les moyens intellectuels restent intacts, d'aider à ce que la fuite du temps puisse être mesurée à ses justes effets. L'âge se doit d'être rappelé dès lors que les peurs et comportements plus ou moins infantiles présents sur le devant de la scène font oublier le rôle dévolu à cette étape si importante de la vie. Inciter à mettre en mots l'expérience existentielle que constitue cette phase particulière de l'existence peut aider, à condition que l'angoisse ne soit pas trop forte, à retrouver une place à un moment où, tout semble s'écrouler et où la dépendance fait oublier l'importance de ce qui peut être transmis aux plus jeunes. Là aussi, remettre les choses à leur juste place est un moyen tout à fait adapté de lutter contre les effets pernicieux d'une Luèse qui fait fi de toute limite et confusonne tout.

---

<sup>9</sup> Voir à cet égard dans la rubrique j'ai lu de Homeopsy.com le commentaire concernant l'ouvrage de Jean Pierre Lebrun : *La perversion ordinaire. Vivre ensemble sans autrui*. Ed. Denoel. 2007.

<sup>10</sup> Inscrivant ainsi à son tour l'enfant dans « une parole 'menteuse' » qui lui laisse penser qu'ils sont « à l'origine et non au commencement de sa vie ». Cf. le psychanalyste Denis Vasse « *Inceste et jalousie* » Seuil. Février. 1995.

<sup>11</sup> Loi rappelée par les différentes religions ou principes régulateurs de la vie en société et au sein de la nature.

<sup>12</sup> Est à citer pour mémoire la parole d'un de nos professeurs en psychiatrie qui disait de manière assez linéaire : 'lorsque c'est confus, c'est tordu'...Elle peut faire écho avec la parole évangélique qui énonce : « Que ton Oui soit Oui, que ton Non soit Non...Tout le reste vient du malin ». (N d a)

<sup>13</sup> Ce que la Loi n'oublie pas, en mettant en cause les parents lorsque l'adolescent est mineur.

<sup>14</sup> Et remet les âges et les rôles de chacun à leur juste place ; ce que la Luèse tend à défaire, sinon à abolir en mélangeant et confusonnant tout.

Si le but n'est pas là, bien sûr, de soulever, à partir de ces exemples, une quelconque polémique portant sur des mouvements et changements sociétaux dont l'on mesurera sans doute peu à peu l'impact<sup>15</sup> ; peut-être peut-on réfléchir sur cette perte de points de repères évidents et sur leur influence progressive –et, il faut le dire, quelque peu pernicieuse- sur bien des générations. Faut-il que la société y soit préparée et que ses structures puissent en endiguer les effets problématiques qui commencent à apparaître. Ils semblent souvent bien difficiles à gérer en termes de violence, de refus de toute règle et de souffrance profonde face auxquels l'on se sent des plus démunis<sup>16</sup>.

Bien souvent, les plus nouvelles d'entre elles sont peu ou mal étayées par les références émanant d'un milieu familial peu structurant, absent ou en difficulté : hormis pour 'l'intellectuel' interrogé, il ne s'agit pas là de comportements de transgression, mais de modes d'être qui traduisent **l'absence ou la visible méconnaissance de la nécessité d'une quelconque règle...**

La forme de détachement - sinon d'acceptation( ?) de Camille et de la jeune femme interviewée peuvent le suggérer...L'on peut remarquer pour chacune d'entre elles l'absence naïve et visible de prise de conscience de l'impact de ces expériences sur leur vie sexuelle et affective futures - avec ce qui sera susceptible d'en être transmis à leurs enfants à venir.

Si pour la seconde, l'on peut pressentir une possible instabilité de vie avec une absence de règles structurantes - à moins d'un contexte le permettant-, le problème se pose autrement pour Camille : la non distinction entre comportements dictés par une forme de 'morale' et un positionnement porteur de non objectivation- sinon de respect- de soi-même et de l'autre, à un âge où tout est encore en construction, est problématique. Elle fait craindre à un moment ou l'autre, une remise en question brutale du mode de pensée et de comportement choisis et une prise de conscience douloureuse de ses effets délétères. Tout est ici possible, qui mérite une grande attention, vu les risques dépressifs et autodestructeurs potentiels.

Parler, communiquer, est ici indispensable pour aider l'adolescent dans son évolution : si cet accompagnement celle-ci se doit d'être délié des positions rigoristes et répressives du passé, il ne doit pas pour autant faire oublier que certains principes essentiels permettant un choix personnel et non lié à la 'mode' du moment, doivent être énoncés.

**'Parler vrai', être à l'écoute**, formuler son point de vue, **son expérience et ses erreurs** ; affirmer parfois une opinion qui peut être qualifiée de 'ringarde' ou dépassée, en comparaison de ce qui est souvent véhiculé comme 'dans l'air du temps', est indispensable. Cela seul permet d'établir une relation de confiance et un étayage suffisant pour permettre un accompagnement solide et une plus grande force dans l'avenir.

Pour ce qui est de Leo, la perte de la fonction symbolique avec, à la clé, une forme atypique de psychose ne sont pas sans devoir être évoquées. La perte de tout point de repère intérieur et la violence meurtrière déjà manifestée alors qu'il n'a que dix-sept ans, vont dans ce sens. Le passage à l'acte pulsionnel montre à quel point la notion d'altérité n'est que de surface. Son histoire prend un relief d'autant plus grand, que ces modes d'être deviennent de plus en plus courants, alimentant les prisons et les centres éducatifs ...

C'est là aussi un des aspects mal connus de la Luèse où la psychose ne se manifeste pas sous sa forme la plus classique – davantage portée par le tuberculisme- mais sous des formes frustrées, atypiques, aux allures hystériques parfois marquées par des aspects

---

<sup>15</sup> Notamment ceux apparus dans le sillage de Mai 1968, avec la remise en question de bien des 'carcans', mais aussi points de repère ;

<sup>16</sup> Le nombre d'éducateurs en 'burn out' ou désirant changer de travail en témoigne. Ils ne venaient que rarement dans un cabinet de psychiatre il y a encore 4 ans ! Quant à la nécessité de prescrire des neuroleptiques, elle apparaît de plus en plus nécessaire, ce qui n'était pas le cas il y a quelques années.

paranoïaques ou maniaco-dépressifs. Plus ou moins sous-tendus ou aggravés par les effets pernicieux et aggravants du cannabis, de drogues variées ou de l'alcool, ces derniers sont de plus en plus courants.

Ce qui se joue ici, illustré par ces quelques exemples tirés de la clinique ou de ce qui émane du quotidien est de plus d'autant plus problématique que, par un effet de mode, l'insuffisance de maturité et de capacité à évaluer les risques destructeurs d'une situation, ne sont généralement pas mesurés à leur juste importance.

S'ils amènent l'adolescent et souvent aussi leurs parents et la société, à en vivre les aléas imprévisibles, ils nécessitent une évaluation au cas par cas, avec surtout un diagnostic clinique en bonne et due forme.

Si l'on reprend la terminologie homéopathique, le comportement d'un Mercurius sol ou d'un Stramonium violent, d'un Fluoric acid aussi indifférent, que peu conscient de ses modes de comportement (Leo ?), ne méritera pas le même type d'approche que celui d'un 'Arsenicum album' : pris par un désir de se libérer des carcans, de les oublier et de maîtriser les situations (Camille) ce dernier sera encore différent de celui à adopter face à une 'Sepia' désireuse de 'faire plaisir' - sans doute pour être aimée ( La très jeune femme interviewée).

Cela ne peut qu'illustrer un des aspects de la Luèse, la confusion inhérente à sa présence et à ses positionnements dictés par l'immédiateté et souvent décollés du concret de la réalité.

### ***Des formes de solutions émergent...***

La Luèse ayant aussi le génie de générer le contrepoids permettant un équilibre, l'on voit déjà de manière plus ou moins adaptée, des stratégies adaptatives apparaître...

Entre destruction et constructions anarchiques teintées d'imprévisible, de confusion, de flou, de mouvance et de paradoxes, faut-il rappeler ici cet Ordre qui, derrière le dés-ordre, tend à ramener vers un équilibre, dans le but de sauvegarder l'ensemble...

Dans ses capacités à créer un mouvement au service de l'évolution, la Luèse a ce génie de mettre en place sur un tour inhabituel, des solutions créatives et innovantes, pour secouer les mentalités et amener des remises en question : Romain et Mathilde et, à leur suite, les générations qui en portent les mêmes aléas adaptatifs, en bénéficient déjà... Ils font cheminer ceux qui les entourent et qui sont confrontés à ce qu'ils génèrent de questionnements.

Mais, émanant d'une luèse sclérosée dans ses modes réactionnels dont l'on peut craindre des mouvements mal adaptés et destructeurs de liberté d'autonomie de pensée et d'action, l'inverse est tout aussi vrai : le durcissement répressif et enfermant qui semble se dessiner à divers niveaux en constitue un des aspects face à ce qui, violent, illogique, mouvant, instable, sans règles, ni limites, est en vogue actuellement.

Face à un monde dominé par l'illusion inflationniste et sans Loi, il constitue une manière aussi paradoxale, qu'excessive et problématique, de tenter de ramener une forme d'ordre... À ceci près que, mortifère, ce dernier est porteur de régression et de limitations aussi destructrices que celles vérifiées dans le passé : Arsenicum album... Aurum, Mercurius sol, Causticum, Plumbum, y font La loi.

### ***La vision hahnemannienne en éclaire les particularités.***

C'est là un de ses intérêts que de pouvoir mettre des mots ; sinon un nom, sur une imprégnation miasmatique qui, depuis la nuit des temps et l'apparition du premier vivant, le marque du signe de son obligatoire finitude et de sa potentialité à évoluer...

Inscrite dans le plus profond de ses cellules, cette imprégnation le pousse vers sa finalité...

Quels que soient l'époque et le lieu, Traditions et modernité se rejoignent ici, sans que, malgré la différence de langage et de points de vue, leurs messages puissent être alors mis en contradiction...

Une des particularités de la perspective initiée par Hahnemann est de permettre, au travers de cette notion de Luèse, de pouvoir le constater et le vérifier.

Docteur Geneviève Ziegel